REGARDS SUR LA MUSIQUE

ANDRÉ CAMPRA

(1660-1744)

UN MUSICIEN PROVENÇAL À PARIS

Textes réunis par Jean Duron

CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

MARDAGA

Sommaire

Jean Duron
André Campra : portrait d'un jeune musicien provençal à la conquête de Paris p. 7

Frédéric d'Agay
Réseaux aixois, provençaux et méridionaux autour de Campra p. 61

Régis Bertrand
La jeunesse provençale de Campra : une ferveur baroque p. 73

Jean-Philippe Goujon
L'arrivée d'André Campra à Paris et la réception de son œuvre par ses contemporains p. 95

Olivier Bonfait
Aix et Paris. Habitus visuels, stratégies de carrière et mémoires du lieu dans les relations artistiques entre les deux capitales p. 111

Thomas Vernet
André Campra, musicien des princes : 1697-1725 p. 133

Alexandre Maral
La Chapelle royale de Versailles à l'époque de Campra p. 157

Jean-Christophe Maillard
Existe-t-il une musique méridionale française au temps d'André Campra ? p. 167

Bibliographie p. 195

Index des noms p. 197

Biographies des auteurs p. 206

André Campra : portrait d'un jeune musicien provençal à la conquête de Paris

Jean Duron

Malgré une bibliographie relativement abondante [1] qui s'intéresse tout à la fois à la biographie de ce compositeur prolixe et à l'étude de son œuvre, la place qu'occupe André Campra (1660-1744) dans l'histoire de la musique française reste, pour une part, difficile à appréhender : l'on sait finalement fort peu de sa production avant son arrivée à Paris en 1694, et guère plus de sa carrière en général ; en comparaison, la vie de certains compositeurs contemporains, tels que Michel-Richard de Lalande, Henry Desmarest ou François Couperin paraît beaucoup mieux documentée.

Le succès immédiat qu'obtint, sitôt son arrivée dans la capitale, ce maître jusqu'alors inconnu est un phénomène rare à cette époque [2] : Campra sut profiter de toutes les occasions qui se présentèrent à lui ; il se trouva rapidement des appuis dans l'Église, chez les puissants Jésuites, dans l'entourage de la Cour et à la Ville [3] où l'Académie royale de musique lui ouvrit grandes ses portes. De son côté, l'éditeur parisien Christophe Ballard, avant même les premiers succès de Campra, avait compris le parti qu'il pouvait tirer du nouveau venu. En fait, seule la Cour de Versailles lui échappait, du moins du vivant de Louis XIV, et ce n'est qu'en 1722 qu'il y fut reçu avec Nicolas Bernier et Charles-Hubert Gervais, pour l'une des quatre charges de sous-maître de la Chapelle royale [4] (Lalande venant d'abandonner trois de ses quartiers). Peu de compositeurs français purent passer ainsi de l'Église au théâtre, retrouver ensuite un poste de maître de chapelle – fût-il celui de la Chapelle royale – tout en continuant à produire des opéras [5]. Cette carrière si peu banale pour un musicien de ce temps mérite donc d'être réexaminée sous ce jour, en la replaçant dans le contexte de l'époque.

---

1. Voir, p. 195-196.
2. On le comparera avec celui-ci de Jean-Philippe Rameau, alors modeste organiste de la cathédrale de Clermont en Auvergne, éditant son *Traité de l'harmonie* en 1722 et donnant de nouvelles perspectives à l'opéra avec son *Hippolyte & Aricie* en 1733.
3. Voir dans ce volume l'article de Frédéric d'Agay, p. 61-71.
4. Voir dans ce volume l'article d'Alexandre Maral, p. 157-165.
5. *Achille & Déidamie*, composé sur un livret de Danchet, fut donné à l'Académie royale de musique le 24 février 1735, en dehors il est vrai des quartiers qu'occupait Campra.

Un autre élément de la carrière de Campra mérite d'être souligné : en effet, le succès rapide de ce musicien provençal à Paris nous semble aujourd'hui d'autant plus étonnant que, depuis près d'un demi-siècle, les compositeurs des grandes institutions de la capitale venaient généralement des provinces du nord du royaume : ainsi le maître de Notre-Dame, Jean Mignon, était parisien ; à la Chapelle royale, exerçaient depuis 1663 le Liégeois Henry Du Mont et Pierre Robert qui jadis avait servi comme enfant de chœur à la cathédrale de Paris ; leurs successeurs à partir de 1683, Lalande, Collasse, Goupillet et Minoret ; à la Sainte-Chapelle, Ouvrard (originaire de Chinon), Charpentier, Bernier ; à l'Académie royale de musique, les Jacquet de La Guerre, Marais, Desmarest, tous venaient de ces provinces proches de la capitale, tout comme les organistes ou clavecinistes, les Chambonnières, Couperin, d'Anglebert, Nivers, Lebègue (natif de Laon)… Le concours de 1683 pour le recrutement des sous-maîtres de la Chapelle de Versailles fut symptomatique à cet égard : sur les 35 candidats, un seul musicien du sud – il s'agit de Malet maître de musique des États de Languedoc à Montpellier – fut retenu à l'issue de la première épreuve et bien sûr éliminé à la seconde [6]. Certes, quelques Italiens firent une belle carrière en France à cette époque, comme Lorenzani qui s'en retourna néanmoins à Rome en 1694, déçu de ne pas avoir été choisi en 1694 pour succéder à Goupillet, ou Theobaldo de Gatti qui avait donné en 1691 sa belle pastorale *Coronis* à l'Opéra. Antonia Bembo, noble dame vénitienne, fut également accueillie avec générosité par le roi ; aucun d'entre eux pourtant n'eut les honneurs des précédents. Jean-Baptiste Lully, il est vrai, fait figure d'exception à ce constat, et quelle exception ! mais c'était un autre temps et ce fut en France – où il arriva en 1646 à l'âge de 14 ans – qu'il fit une grande partie de sa formation de compositeur, probablement auprès de Nicolas Métru, François Roberday et Nicolas Gigault, tous trois des provinces du nord.

Dans ce contexte, nourri des musiques de ce grand sud qui possédait son génie propre [7], terre de brassage aussi des influences italiennes et espagnoles, Campra apportait en quelque sorte une nouvelle manière de penser la musique, ses couleurs, ses rythmes et ses formes, inconnue dans la capitale. À Notre-Dame, ses œuvres fleuraient bon le climat de Provence : ses motets – du moins au travers de ceux que nous connaissons dans les recueils imprimés de 1695 et 1699 – étaient animés de cette piété vive, exubérante, touchante, qu'a si bien décrite Michel Vovelle et

6. Le violiste et claveciniste Joseph François Salomon, natif de Toulon et ancien enfant de chœur de la cathédrale d'Aix-en-Provence, eut le même sort, mais il avait depuis 1679 une charge dans la musique de la reine Marie-Thérèse.
7. Voir dans ce volume l'article de Jean-Christophe Maillard, p. 167-194.

où se mêlent profusion, fantaisie, désordre et somptuosité [8]. A l'Académie, son *Europe galante* apportait pareillement son parfum d'exotisme. Le public de l'opéra et les fidèles de la cathédrale découvraient ainsi, dans cette extrême fin du XVIIe siècle, des expressions neuves, des énergies inouïes jusque-là, qui répondaient en quelque sorte aux nouveaux canons musicaux que recherchaient les jeunes générations.

Campra ne chercha nullement à s'adapter au goût des courtisans comme l'avait fait Lorenzani lorsqu'il était arrivé de Messine en 1678 – ce qui du reste ne l'avait guère servi. Tout au contraire, comme le montrent les motets de son premier livre publié par Ballard en 1695 et son opéra-ballet *L'Europe galante* en 1697, Campra chercha plutôt à imposer sa manière de faire et de penser la musique, se situant d'emblée à contre-courant de ce qui se faisait jusque-là et dans l'Église et à l'Académie, probablement – car nous ne connaissons rien de sa production antérieure – dans la droite ligne de ce qu'il produisait auparavant à Aix, Arles ou Toulouse [9]. C'est précisément ce nouveau style qui plut au public et aux fidèles, tant il rompait avec les formes conventionnelles, tant il correspondait aux attentes des connaisseurs, tant il portait en lui ces expressions méditerranéennes que l'on commençait alors à goûter sur les bords de la Seine.

Certainement habile en affaires, Campra bénéficia en quelque sorte, en arrivant à Paris, de l'évolution du goût qui s'opérait alors au cours des années 1690, encouragée par ces jeunes générations de courtisans lasses d'une société de cour jugée trop stricte et d'un art officiel qu'elles estimaient désuet. À l'écart de Versailles, dans Paris, dans les résidences princières, bruissaient de nouvelles musiques : sonates, cantates, divertissements légers, qui fleuraient bon l'exotisme italien, ou du moins une Italie de convention. Certains couvents comme celui des Théatins en face du Louvre, certaines églises comme Saint-André-des-Arts donnaient à entendre depuis longtemps des motets d'inspiration ultramontaine. Certains organistes se plaisaient à donner à leurs improvisations et à leurs œuvres des tournures italianisantes, comme Nicolas Gigault à Saint-Nicolas-des-Champs, qui avait publié, à côté d'une fugue « à la française » et sur le même sujet, une autre « poursuivie à la manière italienne ». Le chapitre de la cathédrale Notre-Dame, garant de l'antique tradition du chant ecclésiastique, ne pouvait guère résister au changement de goût et à la mode du motet : le temps de la messe polyphonique

8. Michel Vovelle, *Piété baroque et déchristianisation en Provence au XVIIIe siècle*, Paris, Éd. du CTHS, 1997.
9. Sébastien de Brossard prit une position similaire en publiant la même année chez le même éditeur, le premier livre de son *Prodromus musicalis* dont les motets témoignent de ce qu'il avait appris en « terre d'Allemagne ».

telle que la concevait un Jean Mignon, prédécesseur de Campra, semblait révolu et l'éditeur Ballard abandonna même en 1700, pour un quart de siècle, les publications en livres de chœur de ce type d'œuvres. Du reste, le phénomène n'était pas uniquement parisien : loin de là, à la Sainte-Chapelle de Dijon, un Pierre Menault glissait des motets composés dans le style nouveau à l'intérieur de ses messes polyphoniques (1691-1692) ; à Aix-en-Provence, puis à Toulouse, un Jean Gilles faisait exécuter des motets à grand chœur et grand orchestre, comme Sébastien de Brossard à la cathédrale de Strasbourg.

Pour ce qui est de la musique profane, l'on se délectait à chanter, dans les salons, des airs italiens de Paolo Lorenzani ou de Theobaldo de Gatti publiés par Ballard (1695-1696). On s'encanaillait à la Comédie-Italienne du Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne jusqu'à sa fermeture en 1697 [10] ou à la Foire Saint-Germain. De son côté, l'Académie royale de musique, orpheline de Lully et de Quinault, se cherchait désespérément une nouvelle voie après une longue série d'échecs ou de semi-succès. Les pièces de Marc-Antoine Charpentier, Henry Desmarest, Theobaldo de Gatti, Élisabeth Jacquet de La Guerre, Pascal Collasse, Marin Marais, celles des fils de Lully, ne parvenaient plus à convaincre suffisamment ces nouveaux publics. Celles de Lully que l'on reprenait toujours régulièrement, attiraient encore de nombreux spectateurs, les anciennes générations se mêlant aux nouvelles, et assurant ainsi de confortables rentrées d'argent. Mais le public attendait autre chose que ces sévères tragédies lyriques ; il lui fallait de nouveaux auteurs, librettistes et compositeurs, de nouveaux talents, et surtout de nouvelles formes lyriques.

Campra arriva donc à point nommé à Paris : il avait alors 34 ans, probablement de puissants appuis [11], un solide métier, de l'entregent, une belle ambition et surtout des idées toutes neuves à offrir aux publics.

Sa carrière de compositeur enfin ne peut nous laisser indifférents tant elle se distingue de celle de ses contemporains. Il semble ainsi peu intéressé par les charges officielles de la Cour – nous y reviendrons –, du

10. Le 4 mai 1697, Louis XIV ordonna la fermeture du théâtre, avant les représentations de *La Fausse Prude* d'Eustache Le Noble, pièce qui avait été jugée désobligeante à l'égard de Mme de Maintenon ; cf. Maupoint, *Biblioteque des théatres*, Paris, L.-F. Prault, 1733, p 128 : « [Cette pièce] fut cause de la clôture du Théatre Italien. Le Lieutenant de Police par ordre du Roy, leur ayant fait défense de donner à l'avenir aucunes représentations, mit le Sceau sur les portes du Théatre & des Loges au mois de May 1697. ». Cette censure souligne combien le goût de l'entourage du roi se trouvait éloigné de celui des générations montantes. Comme le souligne très justement François Bluche, l'année 1691 marque un tournant dans le règne : « au temps des vizirs succéderait l'âge des simples commis, respectueux de la volonté de leur maître » (*Louis XIV*, Paris, Fayard, 1986, p. 732 ; collection Pluriel).

11. Voir dans cet ouvrage l'article de Frédéric d'Agay, p. 61-71.

moins jusqu'en 1722 ; les réprimandes qui lui sont faites à Toulouse montrent qu'il n'est pas non plus très à l'aise dans le cadre trop strict que lui imposaient les institutions ecclésiastiques : de son activité au sein des cathédrales d'Aix, Arles, Toulouse et Paris, l'on ne connaît pratiquement rien sinon ce qu'il faisait en ville hors ses charges de maître de chapelle. Pas même d'élèves de renom qui auraient suivi son enseignement au sein des maîtrises qu'il dirigea – en revanche, Destouches reconnaissait avoir tout appris de lui, mais si Campra lui enseigna la composition, ce fut à titre privé. Il abandonne Arles un an et demi après sa nomination, le poste prestigieux de Notre-Dame de Paris au bout de six ans, mais durant les quatre dernières années, la tentation de l'opéra rend sa position difficile vis-à-vis du chapitre. Nommé chef d'orchestre de l'Académie royale de musique, il en est évincé peu après, en 1705. On lui accorde l'Opéra de Marseille en 1714 pour quatre ans, mais il abandonne ce poste en novembre de l'année suivante, peu après la mort de Louis XIV.

En cela, Campra eut un positionnement qui peut paraître très moderne pour l'époque : peu constant vis-à-vis des institutions, il semble ne pas craindre – voire rechercher – l'indépendance, comme le prouvent ces vingt années passées sans attache entre sa démission de Notre-Dame et l'octroi de sa charge de sous-maître à la Chapelle royale ; durant cette période, il vit principalement du revenu de ses œuvres, ce qui est fort peu banal pour un compositeur dans cette France du début du XVIIIe siècle. On peut déceler aussi, au travers de ces abandons successifs de postes, un caractère quelque peu instable : il n'y eut finalement qu'à la cathédrale de Toulouse qu'il se fixa durablement, soit un peu plus de dix ans ; il y trouva probablement une certaine forme de liberté qui lui convenait et surtout la possibilité de composer et de faire jouer des œuvres hors le cadre strict de l'Office.

Car, c'est bien là l'essentiel, cette carrière éclectique montre avant tout une soif constante d'invention, une nécessité de produire dans tous les domaines qui s'offrent au compositeur : sans charge dans les églises, il continue par exemple à produire des motets, grands et petits, sans que l'on sache précisément pour qui il les a composés, ni les revenus qu'il a pu en tirer. Sa vie privée nous est presque inconnue hormis quelques anecdotes curieuses, comme cet enrôlement sur une galère auquel il échappa durant la période toulousaine. On peut estimer aussi qu'il n'eut pas un goût démesuré pour l'argent : s'il défendit âprement ces intérêts à l'Académie royale de musique ou auprès de l'éditeur Ballard dans une période où il n'avait pas de revenus fixes avérés, il mourut probablement assez seul, laissant son peu de biens à son domestique, à sa cuisinière et à son ami Nicolas Le Prince, haute-contre « ordinaire de la musique du

roi ». En bien des domaines donc, Campra anticipe sur la figure du compositeur-artiste telle qu'elle apparaîtra une génération plus tard, par exemple chez Rameau.

Mais, contrairement à celui-ci, le personnage demeure assez secret et reste caché derrière une œuvre imposante ; ses traits même ne nous sont connus que, d'une part, par la médaille de Louis Crépy imprimée dans *Le Parnasse françois* de Titon du Tillet [12] et, d'autre part, par une gravure de Nicolas-Étienne Edelinck réalisée probablement vers 1725 d'après un tableau (perdu) peint par André Bouys (1656-1740). Comme Campra, ce peintre, élève de François de Troy, était originaire de Provence [13] ; comme le musicien, il vint à Paris, la trentaine passée, y obtint un beau succès et fut reçu à l'Académie de peinture en 1688 – on lui doit également un portrait de François Couperin, gravé par Jean-Charles Flipart.

Sous cette estampe représentant « André Campra, maître de musique de la Chapelle du Roi » a été gravée la dédicace suivante : « Amico suo beneficentissimo dicat Joannes Josephus Cousin », formule qui, curieusement, n'a pas été relevée par ses biographes. Cet ami reconnaissant était vraisemblablement Jean-Joseph Cousin de La Condamine, bourgeois de Paris [14], auteur quelques années plus tard d'un *Traité critique du plain-chant* [15], et d'un *Éloge* du sculpteur Nicolas Coustou.

Par-delà la biographie qui a été amplement traitée par Lionel de La Laurencie [16], puis par Maurice Barthélemy [17] – on se reportera avec profit à leurs ouvrages –, par-delà l'analyse de ses œuvres, ce nouveau livre sur Campra vise donc plus modestement à tenter de comprendre cette réussite si rapide, si spectaculaire, de ce musicien provençal à Paris puis à la Cour. Pour mieux connaître les appuis dont il a pu bénéficier, il nous a semblé nécessaire d'analyser la place qu'occupaient les Grands de Provence dans la société parisienne à l'extrême fin du XVIIe siècle, mais

12. Voir dans ce volume, p. 132. Le même graveur réalisa également celles d'Élisabeth Jacquet de La Guerre et d'André Cardinal Destouches.
13. Il naquit à Hyères.
14. « De la paroisse Saint-Séverin, rue de la Parcheminerie » qui était présent le 28 avril 1752 lors de l'inhumation du peintre ordinaire du roi Henri de Favanne, également recteur de l'Académie de peinture ; cf. Eugène Piot, *État-civil de quelques artistes français, extraits des registres des paroisses des anciennes archives de la ville de Paris*, Paris, Pagnerre, 1873.
15. *Traité critique du plain-chant, usité aujourd'hui dans l'Église*, Paris, P.-G. Le Mercier, 1749.
16. Lionel de La Laurencie, « Notes sur la jeunesse d'André Campra », *Sammelbände der Internationalen Musik-Gesellschaft*, X (1908-1909) p. 159-258.
17. Outre la thèse qu'il a consacrée à cet auteur en 1953 (*Campra et ses contemporains*, Université d'État de Liège) et quelques articles consacrés à l'orchestre et au premier divertissement de Campra, Maurice Barthélemy a publié deux livres sur le compositeur, *André Campra : sa vie et son œuvre (1660-1744)*, Paris, Picard, 1957, 197 p., et plus récemment un *André Campra (1660-1744)*, Arles, Actes Sud, 1995, 334 p.

d'étudier aussi la présence d'autres artistes provençaux qu'il a pu rencontrer – peintres, sculpteurs, architectes, poètes, etc. – et, par-delà, de tenter d'évaluer la connaissance et l'estime que les Parisiens pouvaient avoir de ces arts de Provence au tournant du siècle. De même, il nous a paru intéressant de comprendre comment cette « piété baroque provençale » qu'incarne si justement Campra dans ses œuvres religieuses a pu séduire le chapitre et les fidèles de Notre-Dame, mais aussi les Jésuites qui firent appel à lui. En somme, tenter de fournir quelques outils de réflexions qui puissent expliquer – ou du moins donner quelques clefs à – cette entrée si remarquable d'un Provençal dans cette capitale tournée vers le nord.

Nicolas-Étienne Edelinck, d'après Bouys
André Campra (*ca* 1725)
eau-forte et burin, 250 x 190 mm
© Bibliothèque nationale de France

Index des noms propres

Abeille, Gaspard 71
Achard, Claude-François 127
Ageville, Claude d' 126-129
Albert, d', ducs de Luynes et de Chevreuse (famille) 68
Albert, Delphine 64
Albertas, Henri-Reynaud d' 129
Alexandre VII, pape 87
Alphéran de Bussan de Montmeyan, d' (famille) 62
Alphéran, Antoine 64
Alphéran, Boniface 62
Alphéran, Claude d' 62
Alphéran, Marguerite (d') 62, 64, 75
Alphéran, Melchior 62
Alphéran, Paul 62
Alphéran, Pierre 62-64
Ambart (maître de chapelle) 19-20
Amelot de La Houssaie, Abraham-Nicolas 36
André, Alexandre (notaire) 78
André, Jean (notaire) 75-76, 78
Angennes, Madeleine d' 144
Anglebert, Jean-Henry d' 8
Angoulême, Henri duc d' (Henri de France ou Henri de Valois) 62
Anjou, duc d', voir Louis XV
Anne d'Autriche 68, 122
Aphrodise, Thibault 25-27, 31, 51
Archivi, Honorade 64
Argouges, Alexandre d' 36
Arnaud, Jean Baptiste 85
Arnoul de Vaucresson (famille) 71
Auban (prêtre) 76
Aubert, Véran 19
Audibert, Élisabeth 76
Audiffren, Jean 186
Augier, Me (notaire) 76
Aux-Cousteaux, Artus 47
Ayen, Adrien-Maurice, comte d' 136
Azaïs, Pierre-Hyacinthe 175
Baciccio, voir Gaulli
Bade, Augusta Marie Jeanne de 151
Ballard (famille) 165
Ballard, Christophe 7, 9-11, 33-34, 46-49, 51, 58, 104
Ballard, Jean-Baptiste-Christophe 46
Bardon, André 121, 124
Barois, Jacques 37
Barraly (copiste) 21
Barras, Sébastien 118
Bart (maître de chapelle) 32
Bassan, Jacopo da Ponte, dit le 117, 120
Bassani, Giovanni Battista 51, 55
Baudesson, Nicolas 117, 119
Bavière, Marie Anne Christine de 70, 140, 143-144
Bâville, Nicolas Lamoignon, marquis de 27
Bayon, Gilles 76
Beauchamps, Pierre-François Godard de 27
Bedin, Poncet 117
Belcodène, Aigline 64
Belcodène, Claude 64
Bellissen, Laurent 14, 186
Belsunce-Castelmoron, Henri François-Xavier de 112
Bembo, Antonia 8, 44, 51
Benizi, saint Philippe 91
Bergeret de Grancourt, Pierre-François Onézyme 146
Beringhien, Henri de 70
Bernier, Nicolas 7-8, 48, 56, 105, 150, 154, 157, 162-163
Bernin, Gian Lorenzo Bernini, dit Le 160
Besongne, Nicolas 71
Bigot (peintre) 119
Blanchard, Esprit-Joseph-Antoine 14, 17, 162-163, 165
Blondel, Louis-Nicolas 48
Bobba, marquis de Bianzè, Graglia 75
Boche, de (académicien) 24
Boireau, Jean-Paul 80
Bonafous, Louis-Abel (alias abbé de Fontenai) 80
Bonfils, de (famille) 76
Bonnin de Chalucet, Anne-Louise 27
Bontemps, Alexandre 71

Bonzi, Pierre de 67
Bordier, Jacques 139
Borilly, Boniface de 117
Borilly, Michel de 117
Borzoni, Francesco 119
Boudou, Joseph 15, 20-21
Bougerel, Joseph 14-15, 81
Boullet, Joseph 83
Boulogne, Bon 111
Bourbon, Charles de Bourbon-Vendôme, cardinal de 62
Bourbon-Condé, Louis III de, duc d'Enghien 101
Bourbon-Condé, Louis IV Henri de 154
Bourdaloue, Louis 67
Bourdon, Sébastien 119
Bourgeois, Thomas-Louis 155
Bourgogne, duchesse de, voir SAVOIE
Bourgogne, Louis de France, duc de 23, 91, 102
Bournonville, Jacques de 48
Bournonville, Valentin de 95
Bouteiller, Louis 29
Bouys, André 12-13
Bouzignac, Guillaume 185
Boyer-Bandol (président) 70
Boyer d'Éguilles (famille) 63
Boyer d'Éguilles, Jean-Baptiste 117-119, 121-122, 127
Boyer, François de, seigneur de Bandol 70-71
Brancas, ducs de Villars (famille) 68
Brancas, Louis de, marquis de Cereste 68
Brancas-Cereste, Henri-Ignace de 66
Brancas-Cereste, Jean-Baptiste-Antoine de 66
Bretagne, Louis de France, duc de 98, 145
Breteuil, Charles-Louis-Auguste Le Tonnelier de 161
Brignolle, Balthazard de 77
Broglie, Jean-François de 63
Bronchorst, Jan 119
Brossard, Sébastien de 9-10, 14, 22, 43, 48-49, 51-52, 54, 105
Brueys, David-Augustin 28, 34
Burle de Saint-Paulin (famille) 62
Burle, Balthazar 62
Burle, Catherine 62, 64
Burle, Jean-Louys (avocat) 76
Burle, Louis 62, 64
Burney, Charles 187-188
Bussan, Catherine 64
Buterne, Jean 34
Buterne, Jean-Baptiste 34
Buyster, Philippe de 139
Cabassol, Jacques 46, 81
Caffiaux, Philippe-Joseph 134
Calf, Willelm 119
Calvière, Charles-François, marquis de 69
Camargo, Marie-Anne de Cupis, dite la 181
Cambert, Robert 179
Campion, François 52-53
Campistron, Jean-Galbert 28, 34
Campra, Charles 77, 79
Campra, Jean-François 64, 73, 75-80, 185
Campra, Joseph 50, 76, 79, 104
Campra, Ruffin 75
Campra, Thérèse 77, 79
Cappus, Mr (compositeur) 50
Caravage, Merisi da Caravaggio Michelangelo, dit le 117
Carcès, comte de (famille) 68
Carignan, Victor-Amédée Ier de Savoie, prince de 125
Carissimi, Giacomo 51
Carrache, Annibal 117-119
Carrère, Joseph Barthélémy François 173
Castelli, Valerio 119
Castiglione, Giovanni Benedetto 119
Cavignon, Jean 14
Cays, de (académicien) 24
Cellony, Joseph 114
Cellony, Joseph-André 114
Cerquozzi, Francesco 119
Cesi, Pietro 53
Chambonnières, Jacques Champion de 8
Chaperon, François 14, 33
Charpentier, Marc-Antoine 8, 10, 15, 40, 51, 56, 141, 176, 192
Chartres, dur de, voir ORLÉANS
Chastelain, Claude 35, 37
Chaufourier, Jean 158

Chein, Louis 46-47
Chéron de Boismorand, Claude-Jean 44
Chéron, André 42-43
Chéron, C.-J.-B., voir CHÉRON DE BOISMORAND
Chéron, Élisabeth-Sophie 43-44
Chéron, J.-B. 42-43, 45
Chéron, Louis (enfant de chœur) 43
Chéron, Louis (peintre) 44
Chéron, Nicolas 43
Chéron, Robert 43
Chéron, Romain 43
Chevillet, Charles, sieur de Champmêlé 104
Chigi, Flavio, cardinal 172
Christine de Suède 172
Chuperelle, Jérôme 163
Cigoli, Cardi Lodovico, dit 119
Clérambault, Louis-Nicolas 155
Clermont, Louis, comte de 63
Clèves, Anne de Gonzague de 138
Clicquot, Robert 161, 163
Cochereau, Jacques 152
Coelemans, Jacques 116-118
Coëtlogon, Charles Élizabeth, marquis de 63
Colbert de Turgis, Lucrèce de Gaudemard, Mme de 147
Colbert de Villacerf, Jean-Baptiste Michel 32
Colbert, Jean-Baptiste 31, 66, 71
Colin de Blamont, François 152, 155, 164
Collasse, Pascal 8, 10, 22, 28, 56-57, 176
Colonna, Giovanni Paolo 51
Condé, Henri III Jules de Bourbon-Condé, prince de 67, 101
Conti, François-Louis de 151
Conti, Louis-Armand I, prince de 67
Conti, Louis-Armand II, prince de 151-153
Conti, Louis-François de 153
Conti, Louise-Élisabeth de Bourbon-Condé, princesse de 153
Conti, Marie-Anne, princesse de 40, 44-45, 53-54, 102, 137, 140-141, 144, 147-148, 151, 189
Conti, Marie-Anne de Bourbon, dite Mlle de 154-155
Coriolis d'Espinouse (famille) 63
Cormis, François de 63, 71
Corneille, Pierre 24
Corneille, Thomas 56
Corrège, Antonio Allegri, dit le 119
Corrette, Michel 43
Cortone, Pietro de 114, 118, 122
Cosset, François 20, 47, 95
Cossiers, Jan 116
Cotte, Robert de 123
Coulomb, Simon de 62
Couperin, François 7-8, 12, 40, 163, 185-186, 190
Courtilz de Sandras, Gatien de 136
Cousin (maître de chapelle) 29-30
Cousin de La Condamine, voir LA CONDAMINE
Coustou, Nicolas 12
Covet de Marignane (famille) 69
Coypel, Antoine 111, 159-160
Crécy, Louis de Verjus, comte de 146
Crépy, Louis 12, 42, 132-133
Cretey (peintre) 119
Croisier (peintre) 120
Cundier, Jean-Claude 114-115
Dagincourt, François 163
Dalayrac, Nicolas 188
Dalpheran, voir ALPHÉRAN
Danchet, Antoine 7, 44, 103, 147, 149-150, 193
Dancourt, Florent Carton 103
Dandré-Bardon, Michel-François 113, 120-121, 124-129, 131
Dandrieu, Jean-François 163
Dangeau, Philippe de Courcillon, marquis de 102, 135, 139, 143
Daniel, Jérôme 120
Danielis, Daniel 54
Daquin, Louis-Claude 163
Daret, Jean 90, 112, 115, 120-121
Daret, Pierre 112
Daudet, Alphonse 169
Dauvergne, Antoine 168
Degoullons, Jules 161
Demortain, Gilles 161
Denoose (violoniste) 175
Desfontaines, Pierre-François Guyot, abbé 37
Deshoulières, Antoinette du Ligier de la Garde, Mme 43

Desjardins, Hortense 163
Desjardins, Martin 122
Desmarest, Henry 8, 10, 14, 20, 33, 54, 56-57, 149
Desmazures, Charles 180
Desrochers, Étienne-Jehandier 38, 153
Destouches, André Cardinal 11-12, 40-42, 53, 57, 102
Dézallier d'Argenville, Antoine-Joseph 44, 126
Dominiquin, Domenico Zampieri, dit le 161
Donneau de Visé, Jean 139, 142
Du Bourg, Mr 29
Dubois, Pierre 91
Duboys, Jean-Pierre 77
Duché de Vancy, Joseph-François 34, 149
Du Four, Mr (musicien de Toulouse) 28
Dufresnoy, Charles-Alphonse 139
Dughet, Gaspard 119
Du Luc, voir VINTIMILLE
Du Luc, François, comte 70
Du Mas, Louis 34
Dumont (avocat) 147
Du Mont, Henry 8, 14, 48, 54, 187
Dumont, Jacques, dit le Romain 120
Du Périer (famille) 63, 76
Du Périer de Mouriès (famille) 63
Du Périer du Mouriez, Charles-François 63
Du Périer, François 63
Du Périer, Gaspard 63-64
Du Périer, Laurent 63-64
Du Périer, Magdeleine 63
Du Périer, Marguerite 63-64
Du Périer, Scipion (avocat) 63
Du Périer, Scipion (conseiller au Parlement d'Aix) 63
Duplessis, Jean-Claude-Thomas 37
Du Pradel, Abraham 43
Dupuy, Bernard-Aymable 174, 176, 186
Dupuy, Élie 77
Dupuy, Jacques 77
Durey de Noinville, Jacques-Bernard 141
Duval (peintre) 119
Edelinck, Nicolas-Étienne 12-13
Enghien, duc d', voir BOURBON-CONDÉ, LOUIS III DE
Estienne, François 14, 17, 23
Eyck, Barthélémy d' 116
Fabre de Mazan (famille) 61
Fabre, Anne de 73, 79
Fabre, Jacques 64
Fabre, Joseph 76
Fabre, Louyse de, voir FABRY
Fabre, Séris 62, 64
Fabre, Thérèse 77
Fabry, Charles 62, 64, 75-76
Fabry, Claude 76, 78
Fabry, Joseph 77
Fabry, Louise 61, 64, 73, 75-77
Fabry, de Brignoles (famille) 61
Fabry, marquis de Rians (famille) 61
Fabry, seigneurs de Fabrégues (famille) 61
Fauconnet (maître de chapelle) 19, 86
Fauris de Saint-Vincens, Jules-François-Paul 120-121
Favanne, Henri de 12
Felière, Anne 42
Félix de Tassy, Charles-François 71
Félix du Muy (famille) 69
Félix, Jean-Baptiste de, marquis du Muy 69-70
Félix, Joseph-Gabriel-Tancrède de, marquis du Muy 69
Feraud, Anne 78
Ferri, Ciro 114-115
Fieravino, Francesco dit Il Maltese 119
Figuière, Joseph 80
Finsonius, Ludovicus 116-117, 119-120
Fizes, Nicolas de 179
Fléchier, Esprit 24, 66
Fleury, André-Hercule, cardinal de 67, 69, 163
Flipart, Jean-Charles 12
Flotte, Hélion 64
Flotte, Magdeleine 64
Foggia, Francesco 51
Fontaine-Martel, Antoinette-Madeleine de Bordeaux, comtesse de 100
Fontenai, abbé de, voir BONAFOUS
Forbin, François Auguste de, seigneur de Soliers 70
Forbin, Gaspard de, marquis de Janson 65

Forbin, Madeleine de 65
Forbin, Melchior de, baron de Villelaure 65
Forbin-Janson (famille) 66, 68
Forbin-Janson, Bruno de 65
Forbin-Janson, Jacques de 65
Forbin-Janson, Toussaint de (cardinal de Janson) 65, 68-69
Forbin-La Barben, Louis, bailli de 70
Forbin-Maynier, voir OPPÈDE
Forbin-Solliès, Jean marquis de 70
Forest, Jean-Baptiste 119
Fossart, Jean-Baptiste 33
Fouque, Marguerite 79
Fouquières, Jacques 117, 119
Fourdaux, Mathieu 29
Francine, Jean-Nicolas de 28, 57, 109
Gabriel, André 187
Gageron, de (académicien) 24
Gailhard, Honoré Reynaud de 37, 67
Gailhard, Noël 67
Gailhard, Renaud, seigneur de Chaudon 67
Gaillard, Jean Jacques de 68
Gaillard, Madelene de, voir VENEL
Gantez, Annibal 14, 19, 25, 33
Garde, Gaspard de, voir VINS
Garnier, Nicolas de, seigneur de Montfuron 63
Gatti, Theobaldo de 8, 10, 53-54, 143
Gaufridi, Jean-François 114
Gaulli, Giovanni-Battista Baciccio, dit 159
Gautier, Pierre 25, 28, 77, 179, 183-184
Genest, Charles-Claude, abbé 40, 101-102, 139-140
Gervais, Charles-Hubert 7, 57, 141, 150, 157, 162, 165, 190
Giffon, Jean 24, 86
Gigault, Nicolas 8-9
Gilles, Jean 10, 14-15, 17, 32, 46, 81, 93, 170, 174, 176, 182-183, 186, 192
Gillier, Jean-Claude 103
Girardin de Vauvré, Jean-Louis 70
Gordes, marquis de (famille) 68
Goupillet, Nicolas 8, 30, 33, 162
Gramont, Antoine-Charles, duc de 189
Grignan, Charles de 87
Grignan, François d'Adhémar de Monteil de 87
Grignan, François de Castellane-Adhémar, comte de 65, 67-69
Grignan, Jacques d'Adhémar de Monteil de 66
Grignan, Jean-Baptiste d'Adhémar de Monteil de 65, 87
Grignan, Louis-Joseph d'Adhémar de Monteil de 66
Grigny, Nicolas de 187
Grille d'Estoublon, Antoine de 71
Grimaldi, Jérôme 87, 90-91, 93, 122
Grimaldi, princes de Monaco (famille) 68
Grogniard, Nicolas 14
Guignon, Jean-Pierre 171
Guiraman, André 73, 79
Guiraman, Louis 80
Guiramand, Claire 79
Guiramand, Claude 79
Guiramand, Paul 79, 91
Guise (les) 51
Haitze, Pierre-Joseph de 114-117, 120, 122-123
Hamel, Georges 187
Hardouin, Michel 93
Hardouin-Mansart, Jules 93, 123, 158-159
Harlay de Champvallon, François 37, 67
Helfer, Charles d' 47
Henri IV 62
Hesmivy de Moissac, d' (famille) 63
Horace 125
Houdar de La Motte, voir LA MOTTE
Hugard, Pierre 47
Innocent X Pamphili, pape 87
Intermet, Sauvaire 14, 174, 185
Isnard, Jean-Esprit 82
Jacquet de La Guerre, Élisabeth 8, 10, 12, 22, 34
Janson, cardinal de, voir FORBIN-JANSON
Jouvène, Estienne 84
Jouvenet, Jean 159
Julian (baylon du chapitre d'Arles) 21
La Barre, Michel de 50, 190
La Baume Le Blanc, Charles-François de 137
La Borde, Jean-Benjamin de 17, 73, 84, 189

La Carte, François Gabriel Thibault seigneur de, marquis de La Ferté Senneterre 40
La Condamine, Jean-Joseph Cousin de 12, 34
La Coste, Louis de 57
Ladvocat, Catherine, voir POMPONNE
Ladvocat, Charlotte 69
La Fage, Nicolas-Raymond de 119
La Ferté, Louise de Prie, duchesse de 144
La Ferté, Marie-Élisabeth-Gabrielle-Angélique de La Mothe Houdancourt, duchesse de 40, 44, 102, 144-147
La Ferté Senneterre, marquis de voir LA CARTE
La Ferté-Senneterre, Henri II de 144
La Ferté-Senneterre, Henri-François, duc de 144
La Fosse, Charles de 159
La Grange-Trianon, Charles de 35, 37, 45, 96
La Guerre, Jacquet de, voir JACQUET
La Houssaie, voir AMELOT
La Hyre, Laurent de 120
Lalande, Michel-Richard de 7-8, 14, 20, 33, 58-59, 133, 150, 157, 162, 165, 187, 192
Lalouette, Jean-François 22, 46-47
Lambert, Claude-François 109
La Mothe-Houdancourt, Marie-Élisabeth, voir LA FERTÉ
La Mothe-Houdancourt, Philippe de 144
La Motte, Antoine Houdar de 41-42, 53, 102, 141-142, 144, 189
Lamy, sieur (violoniste) 172
Lancret, Nicolas 181
Landrin, Jean 163
Lanes, Mathieu 30, 32
Largillière, Nicolas de 38, 97
La Roche-sur-Yon, Louise-Adélaïde de Bourbon, dite Mlle de 154-155
La Sante, Gilles-Anne-Xavier de 103, 152
La Teullière, Mathieu de 122
Laugier, Marc-Antoine 58-59
La Vallière (famille) 137
La Vallière, Louise de 143
Lebègue, Nicolas-Antoine 8
Le Brun, Charles 71, 116, 139
Le Camus, Charles 50
Lecerf de La Viéville, Jean-Laurent 52, 54-55, 57, 96, 104-110
Leclair, Jean-Marie 42-43, 168
Le Comte, Mr (conseiller au Parlement de Toulouse) 25
Legrenzi, Giovanni 51
Le Jay, Gabriel-François 45
Lemaire, Louis 14
Lemoine (maître de chapelle) 19
Le Muet, Pierre 146
Le Noble, Eustache 10, 52
Le Nôtre, André 123, 139
Leonarda, Isabella 55
Le Prince, Nicolas 11, 165
Le Rochois, Marie 39, 141
Le Sueur, Eustache 119
Le Vau, Louis 139
Levens, Charles 174, 183, 187
Levens, Nicolas-Vincent 176
Levieux, Renaud 65
Licherie, Louis 119
Lieutard, Augustin, sieur d'Antrages 77
Livry, Louis I Sanguin, marquis de 40, 101, 137-139, 146
Livry, Louis II Sanguin, comte de Livry 138
Livry, Marie-Antoinette de Beauvilliers, marquise de 138-139
Lochon, Jean-François 48
Loir, Nicolas 119
Loménie de Brienne, Charles-François de (évêque de Coutances) 98
Lorenzani, Paolo 8-10, 33, 48, 52, 54
Louis XIII 87, 117, 185
Louis XIV 11, 23, 33, 35, 61, 65, 68, 70, 86-87, 89, 95, 98, 102, 112, 115, 117, 122, 133-134, 136, 143, 145, 151, 155, 157, 160-161, 165, 189
Louis XV 63, 67, 69-70, 145
Louis XVI 69
Louis, dauphin de France (Monseigneur) 40, 67, 70, 98, 101-102, 133-140, 142-144, 146, 149-150
Louvois, François Michel Le Tellier, marquis de 67
Lully, Jean-Baptiste 8, 10, 15, 25, 28, 48, 56-58, 86, 105, 107-110, 155, 177, 179, 189

Lully, Jean-Baptiste (fils) 10
Lully, Louis 10, 28, 34
Luxembourg, François-Henri de Montmorency-Bouteville, maréchal de 71
Luynes, Charles-Philippe d'Albert, duc de 164
Madin, Henry 47, 162-163, 165
Mailly, abbé (compositeur) 178-179
Maine, Anne-Louise-Bénédicte de Bourbon, duchesse du Maine 134-135
Maine, Louis Auguste de Bourbon, duc du 134-135
Maintenon, Françoise d'Aubigné, marquise de 10, 52, 134, 136-137, 141
Malet (maître de musique) 8
Malebranche, Nicolas 34
Malherbe, François de 63, 119
Maltot, Mr de (théorbiste) 52
Marais, Marin 8, 10, 14, 28, 34, 57, 189-190
Marais, Mathieu 67
Marc, Joseph 80
Marchand, Guillaume 163
Marchand, Louis 53
Marchand, Louis-Joseph 47
Marchand, Pierre 82
Marguaillan (maître de chapelle) 14, 19-20
Marie-Thérèse, reine de France 34-35, 67, 189
Mariette, Jean 118-119
Marot, Jean 35
Mascitti, Michele 155
Masse, Mr de (compositeur) 41
Mathieu, Nicolas 51
Matho, Jean-Baptiste 14
Maurepas, Louis, marquis de Phélypeaux, comte de 138-139
Mazarin, Jules 65, 67, 87, 112
Mazarin, Michel 87, 89
Melani, Alessandro 51
Ménard, Léon 34
Menault, Pierre 10, 30, 33, 46-47
Ménestrier, Claude-François 18
Menetou de Saint-Nectaire, Françoise Charlotte,demoiselle de 40, 144
Mermin, Antoine 19, 85
Métoyen, Jean-Baptiste 161
Métru, Nicolas 8
Meynier (maître de chapelle) 20
Mézeray, François Eudes, sieur de 24
Michel, Jean II 173
Michel-Ange, Michelangelo di Lodovico Buonarroti Simoni di 115-116
Mignard, Jean-Baptiste (chirurgien) 76, 78-79
Mignard, Nicolas (dit d'Avignon) 114, 116, 120
Mignard, Pierre 71, 114-116, 122
Mignon, Jean 8, 10, 33, 35, 47, 49, 95
Milhaud, Darius 169, 191
Millet, Jean-François 119
Mimault, François 120
Minoret, Guillaume 8, 33
Mondonville, Jean-Joseph Cassanéa de 165, 168, 188
Montagne, voir PLATTEMONTAGNE
Montespan, Françoise Athénaïs de Rochechouart de Mortemart, marquise de 70, 134
Montpezat de Carbon, Joseph de 25, 31-32
Morambert, Antoine-Jacques Labbet, abbé de 41
Morant, Mr de 27
Morel, abbé François-Philippe 67
Morel, Mr (ordinaire de la musique du roi) 43
Morin, Jean-Baptiste 48, 155
Moulinié, Étienne 188
Mouret, Jean-Joseph 152, 169, 174, 188-189, 192
Murot, Honorade de 64
Natoire, Charles-Joseph 121
Navarre, Jean 84
Netscher, Gaspard 119
Nivers, Guillaume-Gabriel 8
Noailles, Anne Jules, maréchal-duc de 39, 137
Noailles, Jacques, « bailli de » 38, 71
Noailles, Louis Antoine, cardinal de 37-39, 103, 136
Noailles, Marie-Françoise de Bournonville, Mme la maréchale de 40
Noailles, Marie-Thérèse de 137
Nola, Antonio 22
Normand, voir VILLERS
Nuzzi, Mario 119

Oppède, Henri de Forbin-Maynier d'....69, 91
Oppède, Jean-Baptiste de Forbin-Maynier, baron d'....69-70
Orléans, Louis I d'....151
Orléans, Philippe I, duc d' (Monsieur)....40, 135
Orléans, Philippe II, duc d' (duc de Chartres)....40-41, 101-102, 125, 140-142, 150-151, 157
Ouvrard, René....8
Pacotat, Nicolas....47
Pagnol, Marcel....169
Palaprat, Jean....27, 34
Parfaict, frères....103
Parmesan, Francesco Maria Mazzuola, dit le....119
Parrocel, Joseph....71
Parrocel, Pierre....71
Pavillon, Pierre....89
Peiresc, Nicolas-Claude Fabri de....61, 63, 116-117
Pélisson, Paul....24
Pellegrin, Claude-Mathieu....14, 17, 186
Perraud, Jeanne....93
Perrier, François....139-140
Perrin, Pierre....58, 192
Perrini, Pierre....82
Peyssonnel, Mr (avocat)....74, 78
Philidor (famille)....139
Pic, Jean....56
Pierre Ier, tsar de Russie....138
Pierre, Jean-Baptiste-Marie....129
Pierrot, Pierre....46
Piles, Roger de....44
Pille, Gaspard....83
Pillier (chanoine)....21, 23
Pinson, Nicolas....115-116, 119-120
Pitton, Jean Scholastique....74, 82
Plattemontagne, Nicolas....119
Poelembourg, Cornelis....119
Poitevin, Guillaume....14-20, 34, 46, 58, 81, 84, 93, 182-183, 191
Polignac, Melchior, cardinal de....129
Pomponne, Ladvocat, Catherine, marquise de....69
Pomponne, Simon Arnauld, marquis de....69
Pontevés de Buoux, Marie de....69
Porée, Charles....103
Pontis, Jean-Baptiste de....71
Poussin, Nicolas....117, 119-120
Prie, Louise de, voir LA FERTÉ
Puget, Paul-François de....122
Puget, Pierre....90, 94, 111, 114, 116, 119-120, 122
Quinault, Philippe....10, 24, 56
Quiqueran-Beaujeu, Honoré de....66
Racine, Jean....24
Raguenet, François....52, 55, 105, 110
Rameau, Jean-Philippe....7, 12, 58, 155, 168, 175
Raphaël, Raffaello Sanzio, dit....117
Ratabon, Antoine....146
Raybaud (prêtre)....73
Regnard, Jean-François....34
Rembrandt Harmenszoon van Rijn....140
Reni, Guido....119, 121
Richelieu, Armand Jean du Plessis, ardinal-duc de....87
Rigaud, Hyacinthe....71, 120
Rigaud, Jacques....112
Roberday, François....8
Robert, Pierre....8, 14, 95
Robias d'Estoublon, Jacques de Grille, marquis de....24
Romanelli, Giovanni Francesco....139
Rouillé de Meslay, Jean....70
Rouillé, Marie de Comans d'Astrie, Mme de....70
Rousseau, Jean-Baptiste....57
Rousseau, Jean-Jacques....58, 182
Roux-Alphéran, Ambroise....62, 73
Rovera, Joanna....75
Rubens, Pierre Paul....117
Ruel (peintre)....119
Ruere, Jeanne, voir ROVERA
Saboly, Nicolas....14, 174, 184
Saint-Aignan, François Honorat de Beauvilliers, duc de....24
Saintonge, Louise-Geneviève Gillot, Mme de....56
Saint-Simon, Louis de Rouvroy, duc de....27, 37, 40, 65-68, 134, 137, 146
Salomon, Joseph François....8, 34
Sanguin, Hypolythe-François....138
Saurat, Angélique....117
Savoie, Marie-Adélaide de....66-67, 102, 146

Savoie, Victor-Amédée Ier prince de, voir CARIGNAN
Seillans, Gaspard de 62
Sénaillé, Jean-Baptiste 155
Serré de Rieux, Jean de 97, 105, 192-193
Serre, Michel 111-112, 120, 130
Sévigné, Marie de Rabutin-Chantal, marquise de 66-69, 87
Simiane, Pauline de Grignan, marquise de 68
Sobieski, Jean 65
Solenas, Mr (luthiste) 43
Sourches, Louis François du Bouchet, marquis de 146, 189
Spierre, Claude 119
Stradella, Alessandro 51
Stuck, Jean-Baptiste (dit Baptistin) 155
Sully, Maximilien V Pierre de Béthune, duc de 40-41, 102, 141-142, 146
Tertulle, François de, seigneur de Réauville 123
Thonin, sieur (basse-taille) 32
Titelouze, Jehan 187
Titien, Tiziano Vecellio 119
Titon du Tillet, Évrard 12, 41, 97, 99, 132-133, 141, 143, 169
Toulouse, Louis Alexandre de Bourbon, comte de 135
Tralage, Jean-Nicolas de 141, 147
Travenol, Louis 141
Tribuot, Julien 161, 163
Troy, Jean-Francois de 12, 113, 145, 148
Turenne, Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de 67
Urbain VIII Barberini, pape 87
Valbelle de Tourves, François de 66
Valbelle, Alphonse-Joseph de 66
Valbelle, Côme-Alphonse de 71
Valbelle-Montfuron, Bruno, commandeur de 69
Valbelle-Montfuron, Louis-Alphonse de 66
Valette de Montigny, Joseph 48, 186
Vallon, Georges 123
Van der Cabel, Adriaen 119
Van Dyck, Antoon 117, 125
Van Loo (les) 71, 121, 126
Van Loo, Carle 113, 120, 127
Van Loo, Jacques 126
Van Loo, Jean-Baptiste 113, 117, 121, 124-128
Van Loo, Louis 126
Vanni, Francesco 119
Vauréal, Louis-Guy Guérapin de 161, 163
Veirac, Laurence de 68
Vence, Alexandre Gaspard de Villeneuve, marquis de 125
Vendôme, Louis-Joseph de Bourbon, duc de 25, 27, 40, 141
Vendôme, Philippe de 141
Vendôme-Mercœur, Louis de 91
Venel, Madelene de Garon de 68, 70
Vermeulen, Cornelis 118
Véronèse, Paolo Caliari, dit 119
Verospi da Clissa, Pietro 53
Vétéris, Scipion de, seigneur du Revest 63
Vétéris, Victoire de 63
Viali, Louis-René 71
Vialy, Jacques 114
Victor-Amédée Ier de Savoie, voir CARIGNAN
Vignon, Claude 119
Villars-Brancas, Louis de 68
Villars-Brancas, Marie de 68
Villers, Charles de Normand, sieur de 28
Vinci, Léonard de 117
Vins d'Agoult, Melchior de 68
Vins, de (famille) 68-70
Vins, Gaspard de Garde, marquis de 65
Vins, Jean, marquis de 68-69
Vins, Mme de 69
Vins, Simon-César, comte de 69
Vintimille du Luc, Charles Gaspard Guillaume de 66, 113
Vintimille du Luc, François-Charles 70
Vintimille, Jean de 66
Virgile 116
Visée, Robert de 43
Vivonne, Louis-Victor de Rochechouart, duc de 70
Voltaire, François-Marie Arouet de 100
Volterra, Daniele da 114-115
Vouet, Simon 116, 120-121
Walther, Johann-Gottfried 152
Watteau, Antoine 120, 148
Zampieri, voir DOMINIQUIN